

## *La porte aux secrets*

Un matin d'été  
Sôka soupirait d'ennui

Le Monde était neuf  
Mais le Temps déjà trop long

Sôka soupirait  
Désirant s'enfuir ailleurs

D'un élan soudain  
Il se rendit à la Porte

Gardienne du Secret  
Et scellée par la Forêt

Pour briser le sceau  
Il dessina deux cercles

Le premier tout rond  
Empiétait sur le second

D'un geste léger  
Il déposa cette fleur

Fragile existence  
Dans le cercle dévoré

Fière stature  
Immobile dans le premier

Pierre de volcan  
Au creux de ses mains serrées

Exprimant alors  
Du Brasier les qualités

Longtemps il parla  
De cette Essence chérie

Pierre de volcan  
Sur une fragile existence

Il parla encore  
De la faiblesse de la fleur

Du poids de la pierre  
De sa supériorité

*Contes de la Brume*

Alors lentement  
La lourde porte s'ouvrit

Libérant ensemble  
Tout le Bien et le Mauvais

Et Sôka disparut  
Délaissant ce pauvre monde